

La voie vers un avenir en santé et prospère

Juillet 2010

Document de discussion



Pouvons-nous nous permettre de ne pas modifier notre alimentation?

Non.

Qu'est-ce que cela signifie pour les secteurs de la santé et de l'agroalimentaire?

Quelle en sera l'incidence sur la santé de la population canadienne?

Avant-propos

En février 2010, l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) a profité de l'engouement croissant que connaissent l'alimentation et la santé pour organiser un « Sommet des leaders sur l'alimentation pour un avenir en santé et prospère » :

- ▶ Plus de 60 leaders y ont assisté, représentant les milieux de la santé et de l'éducation, la communauté scientifique, les producteurs, les transformateurs et fabricants de produits alimentaires, les entrepreneurs, les agriculteurs, les détaillants, les restaurateurs et les gouvernements.
- ▶ Le Sommet a engendré une volonté sincère de poursuivre un but commun et de travailler en collaboration. Il a mis à jour tout ce qu'il est possible de réaliser en harmonisant les priorités en matière d'agriculture et de santé. De plus, il a permis de renforcer chez plusieurs le sentiment qui gagne déjà tout le Canada : un mouvement s'amorce qui vise à améliorer la santé grâce à l'alimentation.
- ▶ Le Sommet a également soulevé des questions sur les façons de se doter d'une stratégie intégrée et de la mettre en œuvre. Les participants voulaient savoir comment cette approche permettra de résoudre les difficultés avec lesquelles ils sont aux prises et quelles retombées bénéfiques elle entraînera sur toute la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire.

- ▶ Le Sommet a aussi révélé qu'il est nécessaire de trouver un moyen d'aider les divers intervenants à aller de l'avant.

Notre réponse à ce besoin, la « Voie » vers cet avenir en santé et prospère, en est encore à ses balbutiements.

Nous faisons donc appel à votre participation. Il est très important pour nous de connaître vos points de vue au sujet des solutions efficaces et des facteurs à considérer afin de mieux intégrer l'alimentation et la santé et de tracer cette voie vers une population en meilleure santé et une société plus prospère. Le présent document vise à amorcer la réflexion. Nous souhaitons connaître vos impressions, engager le dialogue et trouver des façons de travailler ensemble.

Veillez consulter les documents d'information de l'ICPA sur les liens entre les secteurs de l'agroalimentaire et de la santé : *Un terrain d'entente* et *Favoriser la convergence* (voir www.capi-icpa.ca).

« Il nous faut
dès
maintenant
définir
une vision
nationale
et des
objectifs
clairs. »

*Ken Knox,
président,
Innovation
Institute
of Ontario*

Raisons en faveur du changement

Il est évident que le lien entre l'alimentation et la santé est d'une importance cruciale. Le défi est d'arriver à établir ce lien.

*Laurent Pellerin,
président,
Fédération
canadienne
de l'agriculture*

Les consommateurs sont aux prises avec des problèmes de santé qui découlent en grande partie de leurs habitudes alimentaires.

Les secteurs canadiens de la santé et de l'agroalimentaire ont des défis à surmonter (décrits ci-après).

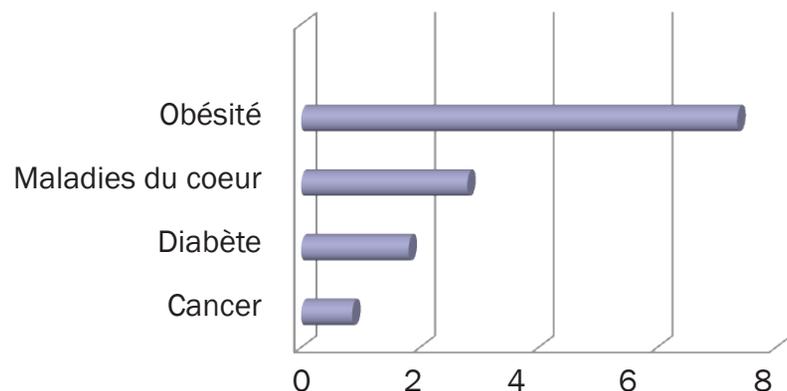
Mais tous ces défis, et toutes ces possibilités, devant lesquels tous se retrouvent sont intimement liés.

Le futur bien-être du consommateur est au cœur de ces enjeux.

La façon dont ces secteurs s'unissent pour y réagir est fondamentalement importante pour le Canada.

Raisons en faveur du changement – Consommateurs

Prévalence des maladies chroniques au Canada
Population (millions)



Le mode de vie des consommateurs, leurs habitudes alimentaires et leur régime alimentaire ne sont pas sains.

L'Organisation mondiale de la Santé indique qu'au moins 80 % des cas prématurés de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux et de diabète de type 2 de même que 40 % des cas de cancer pourraient être prévenus grâce à un régime alimentaire sain, dans le cadre d'un mode de vie actif et sain.

Une alimentation malsaine représente un problème grave pour les consommateurs et l'ensemble de la société.

La connaissance du lien entre l'alimentation et la santé est un enjeu

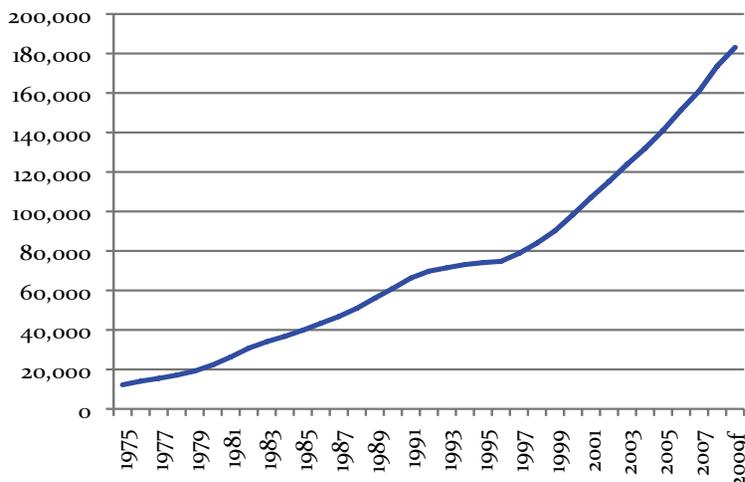
- ▶ Les consommateurs veulent manger mieux (p. ex. : ils exigent des aliments santé, des nutraceutiques et des aliments biologiques, souhaitent acheter leur nourriture dans un rayon de 100 km, etc.), mais plusieurs d'entre eux ont de mauvaises habitudes alimentaires, c'est-à-dire qu'ils ne savent pas acheter, préparer et consommer des aliments qui sont bénéfiques pour leur santé.
- ▶ Plus de la moitié des Canadiens consomment moins de 5 fruits et légumes par jour, ce qui est en deçà des 5 à 10 portions recommandées par jour.

Graphique : mesure excluant les territoires; Source : ESCC 2004, Fondation des maladies du cœur du Canada, ASPC, comme indiqué dans : *Favoriser la convergence : Vers une stratégie intégrée en matière de santé et d'agroalimentaire pour le Canada*, ICPA, 2009, p. 15.

Portions de fruits et légumes recommandées pour les Canadiens de 12 ans et plus; Source : Statistique Canada, 2005, comme indiqué dans *Favoriser la convergence*, p. 20.

Raisons en faveur du changement – Santé

Évolution des dépenses totales de santé au Canada
(en millions de dollars, cours actuel)



Le Canada est aux prises avec de graves problèmes de santé

- ▶ Le cancer, les maladies cardiovasculaires, les troubles respiratoires et le diabète sont à la source de 32 % des admissions à l'hôpital.
- ▶ L'un des plus grands défis de santé de la population est « l'épidémie » d'embonpoint et d'obésité.

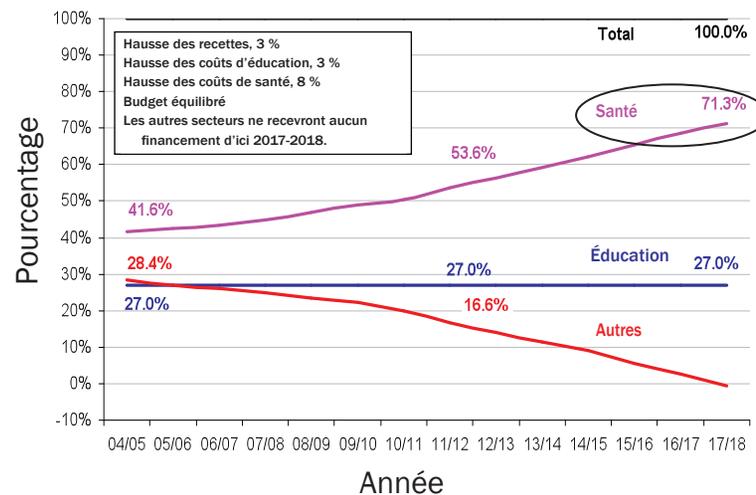
➔ **Les coûts liés aux soins de santé ne sont pas viables.**

Quelles en sont les répercussions?

Voici un exemple : le budget de santé de la Colombie-Britannique (v. tableau ci-dessous) représentera plus de 70 % des dépenses totales de la province si aucune mesure n'est prise d'ici 2017-2018, ce qui compromet le financement des autres priorités.

Il faut absolument accorder toute l'attention à la « prévention ».

Tendances dans le budget provincial de C.-B.

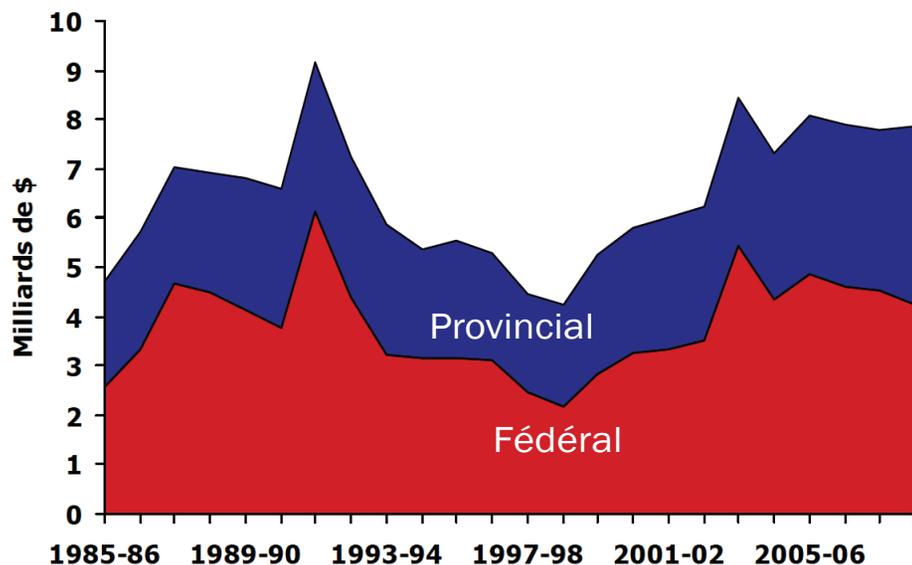


Source du graphique de soins de santé au Canada : L'Institut canadien d'information sur la santé; Graphique de la C.-B. : John Millar, PHSA, 2010; Le budget de soins de santé de l'Ontario accapare 46 % du budget provincial; il représentait 37 % en 2000-2001.

Raisons en faveur du changement – Agriculture et agroalimentaire

L'État et le système agricole et agroalimentaire :
Les dépenses publiques au Canada, 1985-86 à 2008-09

→ Les coûts de programmes sont « perpétuels » et non viables.



En 2008-2009, on estime l'aide gouvernementale accordée aux producteurs agricoles à près de 8 milliards de dollars, soit environ 30 % du PIB total du secteur agricole et agroalimentaire.

La productivité est un des enjeux. Au Canada, l'investissement en R&D en provenance du secteur public a diminué et celui versé par le secteur privé accuse un retard par rapport aux concurrents.

Un virage stratégique s'impose. La productivité, l'innovation et la viabilité économique sont liés. Il faut adopter une nouvelle approche.

Une stratégie en matière de santé et d'agroalimentaire pour le Canada est une étape cruciale de ce virage stratégique.

Le secteur agroalimentaire canadien est aux prises avec de graves problèmes

- ▶ Depuis 2002, le Canada est passé du 5^e au 9^e rang à titre d'exportateur mondial.
- ▶ Des 20 plus importants fabricants de produits alimentaires du Canada et des États-Unis, un seul est canadien (au 17^e rang).
- ▶ Une seule entreprise canadienne figure parmi les 25 plus grands détaillants mondiaux, et elle occupe le 24^e rang.

Source du graphique : *Vue d'ensemble du système agricole et agroalimentaire canadien* p. 134. Agriculture et Agroalimentaire Canada. 2009. Les chiffres pour 2008-09 sont des prévisions; Données sur les investissements du secteur privé fournies par *Favoriser la convergence : Vers une stratégie intégrée en matière de santé et d'agroalimentaire pour le Canada*, ICPA, 2009, p.72.



Quand on regarde les mêmes étoiles, on finit par poser des gestes pour atteindre les mêmes objectifs.

*Gaetan Lussier,
président du c.a.,
Institut canadien
de politiques
agro-alimentaires*

L'alimentation, ce qui nous relie tous

L'alimentation relie les secteurs de l'agroalimentaire et de la santé.

Pourtant, le régime alimentaire des consommateurs demeure l'enjeu central.

Il oriente la consommation. Il influence la santé.

Les secteurs de la santé et de l'agroalimentaire peuvent-ils collaborer à l'amélioration de la santé des consommateurs?

Comment pourrions-nous devenir des chefs de file mondiaux en réalisant cette collaboration?

Elle est fondamentale pour la création d'un avenir sain, durable et prospère pour le Canada.

Quel est notre objectif ultime?

La collaboration nous permet d'améliorer...

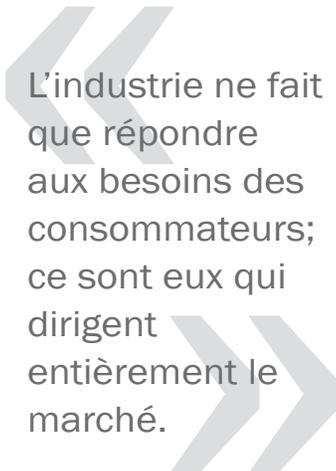
- ▶ La compréhension : déterminer les facteurs qui nous empêchent de résoudre nos problèmes.
- ▶ L'engagement : faire appel à ceux qui désirent vraiment trouver des solutions.
- ▶ L'harmonisation : fixer des objectifs communs afin de travailler de concert.

Cela ouvre des horizons aux...

- ▶ **Consommateurs** : aider les Canadiens et Canadiennes à faire de meilleurs choix en matière d'alimentation.

Ce qui crée ensuite des perspectives d'avenir pour...

- ▶ Le secteur **agroalimentaire** : produire et fournir des aliments plus sains et plus novateurs.
- ▶ Le **secteur de la santé** : améliorer la santé de la population.



L'industrie ne fait que répondre aux besoins des consommateurs; ce sont eux qui dirigent entièrement le marché.

*John F. T. Scott,
président,
Fédération
canadienne des
épiciers indépendants*

Nous sommes tous gagnants quand les choix alimentaires sont plus sains

Les consommateurs sont gagnants

Choix d'aliments santé

Meilleures habitudes en matière d'alimentation

Information plus claire, meilleure compréhension favorisant la comparaison des aliments

Meilleur accès à des aliments sains à prix abordable

Confiance en la salubrité des produits alimentaires canadiens

Le secteur agroalimentaire est gagnant

Nouveaux aliments ... nouveaux marchés, p. ex. :

- ▶ Population ethno-urbaine
- ▶ Exportations

Les décisions fondées sur les faits créent de nouveaux débouchés pour les aliments plus nutritifs

Nouvelles avenues commerciales, p. ex. :

- ▶ Discussion entre les producteurs et les vendeurs
- ▶ Disponibilité des transformateurs locaux
- ▶ Partenariat avec des chercheurs du milieu de la santé

Rentabilité de l'investissement

Le secteur de la santé est gagnant

Disponibilité et consommation accrues d'aliments nutritifs

Amélioration à long terme de la santé de la population

Une plus grande attention à la prévention des maladies permet aux gouvernements et aux spécialistes de la santé de travailler de concert

Les décisions s'appuient sur des fondements scientifiques valables

Toutefois, des obstacles se dressent

dans le secteur agroalimentaire

- ▶ Sa valeur provient des produits, de la rentabilité de tout le secteur
- ▶ Suffisance de R&D
- ▶ Contraintes réglementaires
- ▶ Ruptures dans la chaîne de valeur
- ▶ Mise en marché
- ▶ Fardeau lié aux affaires

Nous devons résoudre ces difficultés pour réaliser notre objectif :

- ▶ Attention accordée au traitement des maladies plutôt qu'à leur prévention
- ▶ Confiance des consommateurs à l'égard de l'apport alimentaire
- ▶ Disponibilité des aliments nutritifs
- ▶ Information sur la nutrition et l'alimentation
- ▶ Connaissances des consommateurs
- ▶ Régime et habitudes alimentaires des consommateurs

**Consommateurs
en meilleure
santé**

dans le secteur de la santé et du mieux-être

(Les obstacles sont à titre informatif)

La collaboration implique la définition de priorités*

dans le secteur agroalimentaire

- ▶ Meilleure interrelation d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur afin de répondre au marché
- ▶ Soutien de décisions fondées sur les faits
- ▶ Réglementation pouvant stimuler l'innovation

La collaboration est nécessaire pour réaliser ce changement :

- ▶ Amélioration de la nutrition et des habitudes alimentaires des consommateurs
- ▶ Accent mis sur la « prévention » stimulant la recherche et le développement
- ▶ Innovation favorisant l'accès à des aliments plus sains et menant à des choix plus avisés

**Consommateurs
en meilleure
santé**

dans le secteur de la santé et du mieux-être

* Des exemples et priorités à valider

Les limites de notre approche actuelle



La chaîne d'approvisionnement traditionnelle est linéaire :

Chaque intervenant se concentre sur son segment, ou sur un segment adjacent, et rarement sur tous les segments de la chaîne.

D'autres intervenants potentiels sont laissés de côté (p. ex. : le gouvernement, qui est le principal responsable de la réglementation).

Les « consommateurs » peuvent être un segment trop distant.

... Nous devons adopter une meilleure approche.

Le Canada regorge de ressources dans les domaines de l'agriculture, de l'innovation, de la recherche et de la fabrication. Nous demandons à tous les principaux acteurs de se rallier autour de la même vision et de s'engager à éliminer les barrières et à collaborer... tous les membres de la chaîne d'approvisionnement sont prêts et déterminés à travailler de concert avec le gouvernement et les autres intervenants pour mettre en marche un véritable changement.

*Nancy Croitoru,
présidente et chef de la direction,
Produits alimentaires et de consommation du Canada*

Nous devons modifier nos relations

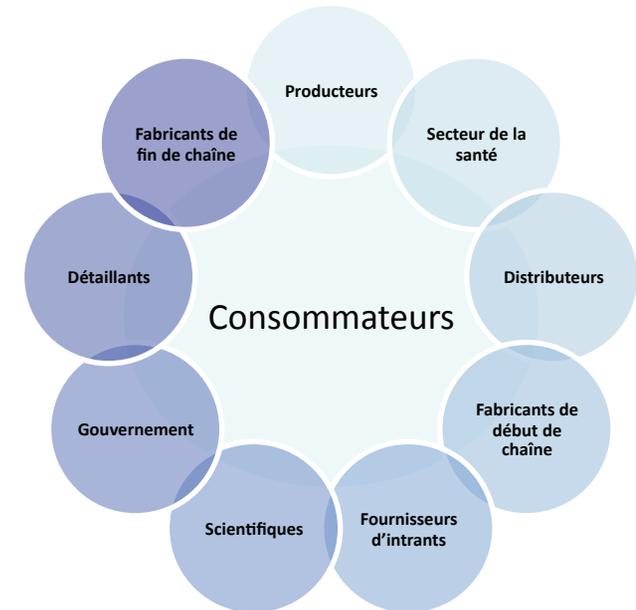


La nouvelle approche est collaborative :

Les intervenants communiquent avec les autres segments pour favoriser le changement, surmonter les obstacles et créer des débouchés.

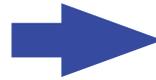
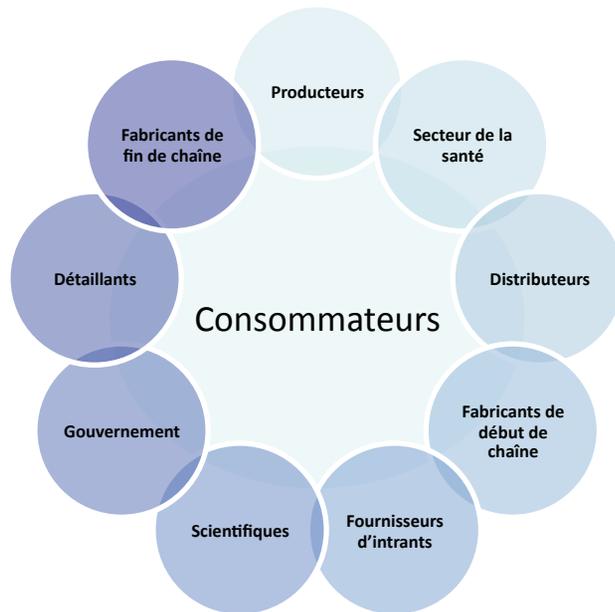
Les « scientifiques », le « secteur de la santé » et le « gouvernement », entre autres, comptent maintenant parmi les intervenants.

Ils cherchent tous à mieux comprendre le principal intéressé : le consommateur.



Nouvelle approche collaborative

Chaque intervenant doit souhaiter collaborer avec les autres



La nouvelle approche est collaborative :

Chaque intervenant comprend qu'il y aura des différences et des limites.

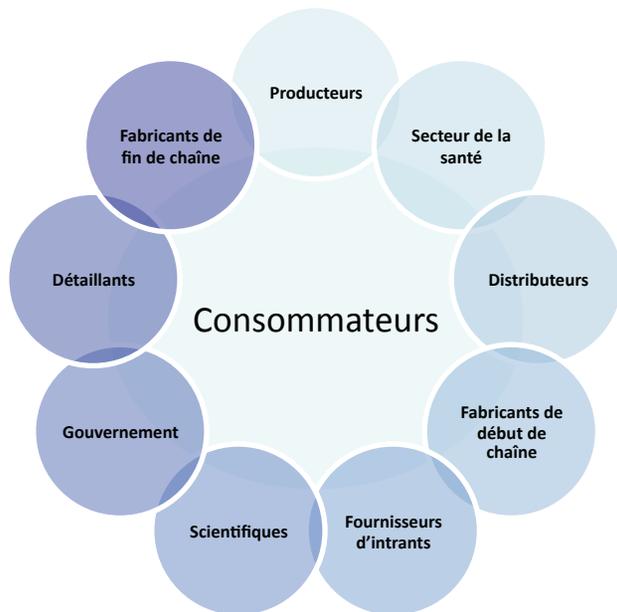
Mais chacun comprend qu'il est possible d'accomplir davantage en travaillant en collaboration.

« Nous pouvons contribuer à prévenir les maladies en aidant les consommateurs à faire des choix santé... à partir de ce que l'on cultive et consomme, non pas en prenant des médicaments. Ce serait une très grande réalisation. »

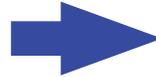
*Leslie MacLaren,
coprésidente et
vice-rectrice aux
affaires universitaires,
Nova Scotia
Agricultural College*

Chaque intervenant peut :

1. Reconnaître ses principaux obstacles



Votre priorités :



.....

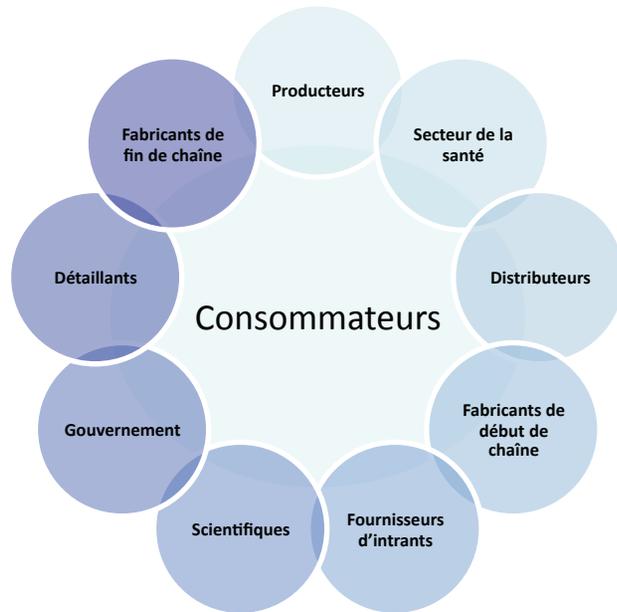
.....

.....

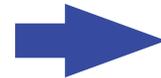
Les secteurs de la santé et de l'agroalimentaire peuvent collaborer à améliorer la santé des consommateurs.

Chaque intervenant peut :

2. Définir ce qui « catalysera » son travail

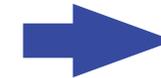


S'entourer
d'intervenants



Catalyseurs
Travailler en collaboration à chaque étape :
Recherche et innovation
Prise de décisions fondées sur les faits
Politiques et règlements
Objectifs et évaluation des politiques
Approches collectives
Formation continue
Éducation
Information claire et digne de foi
Investissement

Trouver la meilleure voie
pour aller de l'avant



Dresser un plan
d'action en
fonction
des priorités

S'entendre sur
un plan d'action

Les secteurs de la santé et de l'agroalimentaire peuvent collaborer à améliorer la santé des consommateurs.

Au sujet de l'innovation
en matière de saine
alimentation :

« La réussite
repose sur
les politiques
du gouver-
nement
et sur la
participation
active de
l'industrie. »

*David Sparling,
président,
Agri-Food Innovation
and Regulation,
Richard Ivey
School of Business*

Nos prochaines étapes



et



L'ICPA fait appel aux participants du Sommet des leaders sur l'alimentation pour un avenir en santé et prospère.

Faire appel à d'autres partenaires qui explorent eux aussi les liens entre l'agroalimentaire et la santé.

L'action appelle à l'action dans tous les secteurs :

- ▶ Des intervenants commencent à collaborer.
- ▶ L'action incite les décideurs à emboîter le pas.

Orientation vers les résultats :

- ▶ Lien au processus d'élaboration des politiques.
- ▶ Promotion de modèles couronnés de succès.
- ▶ Détection des occasions ratées.

Les gouvernements sur la bonne voie

Exemples de moyens imaginés pour stimuler les secteurs de l'agroalimentaire et de la santé :

Canada : Se tourne vers les collaborations pour relever des défis de santé et d'alimentation spécifiques; ex. le Groupe d'étude sur les graisses trans est un partenariat entre Santé Canada et la Fondation des maladies du cœur; le Groupe de travail sur la réduction du sodium alimentaire représente une diversité d'intérêts des milieux universitaire, industriel et gouvernemental. Le Cadre stratégique pour l'agriculture (*Cultivons l'avenir*) dresse sur cinq ans les priorités qui contribueront à la santé et au mieux-être des Canadiens.

Colombie-Britannique : Campagne ACT Now BC mise sur pied pour améliorer la santé de la population de la Colombie-Britannique grâce à une approche pangouvernementale avec supervision ministérielle; création d'un plan agricole pour harmoniser les activités de la santé et de l'agriculture; les objectifs comprennent : une augmentation de 20 % de la consommation de fruits et légumes et une réduction de 20 % de l'embonpoint et de l'obésité.

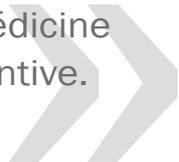
Manitoba : Le Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine mène des études cliniques sur les vertus des aliments sur la santé (p. ex. : le lin); fondé par Agriculture et Agroalimentaire Canada, l'Hôpital Saint-Boniface et l'Université du Manitoba.

Ontario : Dans le cadre de sa stratégie visant à réorienter les soins de santé vers la prévention, on tente de faire converger les politiques et programmes agroalimentaires et de santé. Dans le nord de l'Ontario, on mène un projet en collaboration avec des producteurs de fruits et légumes pour approvisionner quelque 60 écoles – dont 96 % sont approvisionnées par des producteurs de l'Ontario.

Québec : Sa stratégie vise à coordonner les politiques alimentaires et nutritionnelles dans la perspective d'offrir un régime alimentaire plus sain, des aliments produits au Québec et des facteurs qui influencent le régime de la population.



Nous détenons le pouvoir de choisir un mode de vie sain. Tout ce qu'il reste à faire, c'est instaurer un programme de médecine préventive.



*Grant Pierce,
directeur général
de la recherche,
Centre de
recherche
de l'Hôpital
général
St-Boniface*

Sources : BC Healthy Living Alliance Secretariat; Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine; ministère de la Promotion de la santé de l'Ontario; ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario; Santé et Services sociaux, Québec.

« Nous pouvons concrétiser cette transition vers une société en meilleure santé. Nos familles et notre avenir en dépendent. »

Wayne Stark,
coprésident,
Panel de direction
sur le lien entre
l'alimentation et le
bien-être

La voie à emprunter

Les secteurs de la santé et de l'agroalimentaire peuvent-ils collaborer à l'amélioration de la santé des consommateurs?

Il le faut.

Et nous pouvons devenir des chefs de file mondiaux en réalisant cette collaboration.

Elle est fondamentale pour la création d'un avenir sain, durable et prospère pour le Canada.

Le Sommet des leaders de l'ICPA a révélé que la chaîne de valeur agroalimentaire – des producteurs agricoles jusqu'aux détaillants – a besoin de trouver de nouvelles façons de faire équipe. Il en est aussi ressorti que les secteurs de la santé et de l'agroalimentaire doivent établir de nouvelles bases de collaboration. Le Sommet a également indiqué combien il est nécessaire que le gouvernement favorise de nouveaux moyens de soutenir ces relations. Chacun a son rôle à assumer pour qu'un changement positif s'opère.

L'intérêt pour l'établissement de liens entre la santé et l'agroalimentaire se fait certes de plus en plus évident et il prend de l'expansion, mais rien n'est assuré.

Il est donc temps de traduire nos intentions par des gestes concrets.



David McInnes
Président et chef de la direction
Institut canadien des politiques agro-alimentaires



L'Institut canadien des politiques agro-alimentaires (ICPA)

960, ave Carling, CEF

Immeuble 49, bureau 318

Ottawa (Ontario) K1A 0C6

T : 613 232-8008 F : 613 232-3838

info@capi-icpa.ca

www.capi-icpa.ca

Canada



